

Wohlgemuth (*Jules-Jean-Vincent*) 1854-1893

Associé-correspondant local du 20 novembre 1885 au 31 mars 1893

Jules Wohlgemuth naît le 4 janvier 1854 à Saint-Prancher, village du département des Vosges, de l'arrondissement de Mirecourt, situé à peu près à égale distance entre cette ville et Neufchâteau. Il est le fils de Vincent Wohlgemuth, instituteur, et d'Antoinette Delphine Dupont. Son père est l'instituteur de la localité, et il va y mourir en 1872, à l'âge de quarante-deux ans, laissant une veuve sans ressources et quatre enfants, Jules et ses trois sœurs. Ce décès a pour conséquences des années difficiles, et il conditionne l'avenir de Jules, qui a alors dix-huit ans et qui doit participer à la subsistance de sa famille. Il a été élève de l'École primaire supérieure de garçons de Nancy, qui se trouvait à côté du Palais académique de la place Carnot avant 1872. On sort des écoles primaires supérieures avec le brevet élémentaire ou le brevet supérieur, mais pas avec le baccalauréat, ce qui empêche certaines études ultérieures dans les facultés. Jules est titulaire du brevet supérieur, et il entre dans cette école, d'abord comme professeur de mathématiques, puis de sciences naturelles.

Il passe le baccalauréat avec succès en 1875 et il devient étudiant à la Faculté des sciences de Nancy où il obtient la licence ès sciences naturelles en 1878. Il est nommé préparateur (on dirait de nos jours « assistant ») dans le service de géologie et minéralogie du professeur Delbos, titulaire de la chaire de même dénomination, tout en restant enseignant à l'École primaire supérieure. Il assure des conférences et il dirige les manipulations de géologie et de minéralogie des étudiants de licence. Le professeur Delbos meurt le 5 juin 1882, et il est remplacé en octobre par Julien Thoulet, chargé du cours, qui est nommé dans la chaire en février 1884. En octobre 1883, Jules Wohlgemuth est nommé « chargé de cours complémentaire », fonction qu'il assure jusqu'à son décès en 1893. Les cours complémentaires sont des enseignements pour lesquels il n'y a pas de chaire – ce qui n'est pas le cas ici – ou qui sont hors du programme d'une chaire existante, par exemple parce qu'il s'agit d'un nouvel enseignement. Il s'agit généralement de cours magistraux, mais celui qui les prononce n'a pas le titre, ni le rang de chargé de cours magistral, comme Thoulet par exemple.

En 1885, Jules Wohlgemuth est nommé directeur de l'École où il enseigne depuis 1872. Celle-ci est devenue en 1881 l'École professionnelle de l'Est, et c'est aujourd'hui le lycée Henri-Loritz, rue des Jardiniers/boulevard Lobau. Cette école est un établissement professionnel privé et laïc, soutenu par des parlementaires, des industriels, des artistes et des commerçants. Il est constitué en société anonyme et comporte un conseil de perfectionnement dans lequel siègent des universitaires. La scolarité à l'école est de cinq années, et elle prépare à divers concours (un livre a été publié sur cette école par Jean-Marc Galmiche, Jean Montacie et François Moulin, *Loritz, histoire d'un lycée pionnier*, Éditions OML, Nancy, 2006, 211 p.). Cette nomination à la direction s'effectue avec l'assentiment du doyen de la Faculté des sciences. Dès sa nomination à la fonction de préparateur à la faculté, Wohlgemuth s'est mis à faire de la recherche en géologie, et, à partir de 1880, il publie ses résultats, en particulier à la Société des sciences de Nancy, où il est devenu membre titulaire le 20 janvier 1879 avec le 31^e rang. Il va publier à la société pendant douze années, sa première communication ayant lieu le 15 mars 1880. L'année 1882 est particulièrement féconde selon Nicklès. Le 11 octobre 1879, à Nancy, il a épousé Julie Marie Françoise George, dont il a quatre enfants, une fille aînée et trois garçons.

Dans le cadre de sa thèse de doctorat ès sciences naturelles, Wohlgemuth travaille sur le Jurassique moyen de l'Est du bassin parisien. Comme cela se fait couramment en raison du prestige qui y est attaché, il veut soutenir celle-ci à la Sorbonne à Paris, mais les théories qu'il y développe ne recueillent pas l'assentiment du jury potentiel, qui la refuse et qui déclare qu'il ne dispose pas des connaissances générales lui permettant d'aborder un tel sujet avec succès.

La thèse sera soutenue à la Faculté des sciences de Lille le 30 juin 1883, sous le titre *Recherches sur le Jurassique moyen à l'est du bassin de Paris : études critiques sur la valeur des caractères paléontologiques*, devant un jury constitué des professeurs Gosselet et Bertrand, et de Barrois maître de conférences (le mémoire, de 353 pages, se trouve aujourd'hui intégralement sur Internet : pepite-depot.univ-lille.fr). Le travail est dédié au Maître de l'auteur, le professeur Delbos, et à son prédécesseur à l'École professionnelle, Tabellion). Il a vraisemblablement été présenté sans avoir subi beaucoup de modifications par rapport à sa version initiale, vu ce qu'écrivit René Nicklès après la mort de J. Wohlgemuth.

Préparateur et chargé de cours, directeur de l'École professionnelle, Wohlgemuth poursuit ses recherches en géologie, et il continue à publier dans le bulletin de la Société des sciences. Deux études de cristallographie y sont présentées avec le chimiste Albin Haller. Il publie également dans le *Bulletin de la société géologique de France*. À Nancy, il est secrétaire annuel de la Société des sciences en 1880 et 1881. Il est membre du conseil départemental de l'Instruction publique à partir de 1887, et membre du conseil de l'enseignement privé pour les affaires contentieuses et disciplinaires.

Il est élu associé-correspondant de l'Académie de Stanislas le 20 novembre 1885, après avoir été lauréat du prix Herpin l'année précédente. Ce prix récompense son travail de thèse de doctorat ès sciences. L'ouvrage a été offert à l'académie. Le rapport de la commission d'admission est daté du 7 août 1885.

Son épouse meurt en 1891 et il ne lui survit que deux années, étant emporté le 31 mars 1893 par un « mal foudroyant dont le caractère n'est pas bien déterminé ». Émile Badel, professeur dans l'établissement que Jules Wohlgemuth dirige, rédige à l'occasion de son décès une brochure de trente-deux pages, intitulée : *Jules Wohlgemuth directeur de l'Ecole professionnelle de l'Est, Sa vie, sa mort, ses funérailles*. Nicklès écrira plus tard que, peu de jours avant son décès, il avait participé à une réunion au cours de laquelle il semblait très bien, et qu'il reconnaissait lui-même se sentir bien. Il préparait alors une nouvelle communication pour la Société des sciences. À la Faculté des sciences, il est remplacé par René Nicklès, qui deviendra professeur de géologie et sera membre titulaire de l'Académie de Stanislas. Nicklès publiera en 1895 une *Notice sur les travaux scientifiques de J. Wohlgemuth*. [Pierre Labrude, décembre 2025].

Sources documentaires

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Wohlgemuth (très pauvre) ; Jean-René CUSSENOT, « Jules Wohlgemuth (1854-1893) », dans *Les enseignants de la Faculté des sciences de Nancy et de ses instituts Dictionnaire biographique (1854-1918)*, édité par L. Rollet, E. Bolmont, F. Birck et J.-R. Cussenot,, PUN-Presses universitaires de Lorraine, Nancy, 2016, 599 p., ici p. 548-551 ; Jessie CUVELIER, « L'enseignement de la géologie *sensu lato* à l'Université de Lille de 1858 à 1939 », *Annales de la Société géologique du Nord*, 2024, vol. 31, n°1, p. 115-130, disponible en ligne, consulté le 21 octobre 2025 ; René NICKLES, « Notice sur les travaux scientifiques de J. Wohlgemuth, *Bulletin de la Société des sciences de Nancy*, 1895, 28^e année, p. 59-64, parution en 1896 ; Philippe SAVOIE, « Offre locale et engagements de l'État. Les enseignements technique et primaire supérieur à Nancy et les conditions de leur évolution sous la Troisième République », *Histoire de l'éducation*, 1995, vol. 66, p. 47-83.